

veaux dès que la force attractive qui préside à leur formation vient à être annulée. Corps inertes et homogènes, les minéraux ne se propagent pas et ne meurent pas ; en changeant de forme ils continuent d'exister, ils subsistent.

« L'herbe des prairies, les fleurs de nos parterres, les arbres de nos vergers ou des forêts, augmentent de volume ainsi que les minéraux ; mais, sortis d'une graine et n'ayant pas été formés de toutes pièces, ils croissent par un admirable travail intérieur, c'est-à-dire que, sous l'influence d'une chaleur qui leur est propre et d'un appareil médullaire analogue au système nerveux ganglionnaire des animaux, ils possèdent une vie organique, une sorte de sensibilité ou excitabilité contractile, en rapport avec la simplicité de leurs fonctions nutritives et génératrices. Alimentés par les sucs de la terre et par l'air qu'ils absorbent extérieurement, rafraîchis par les eaux pluviales ou par de douces rosées, les végétaux naissent, respirent, sommeillent, se développent, se propagent, dépérissent, meurent, et présentent déjà quelques mouvements assez apparents, sans toutefois pouvoir quitter d'eux mêmes le sol auquel ils sont fixés par leurs racines ; aussi, la vie consistant surtout dans la sensibilité, l'intelligence et les mouvements libres ou volontaires, les végétaux ne vivent, pour ainsi dire qu'à demi, ils végètent.

— A un plus haut degré dans l'échelle de la vie, se présentent les animaux ou êtres animés non responsables de leurs actes ; sortis, comme nous et le même jour que nous, des mains du Créateur ; compris dans sa bénédiction et dans son alliance ; ici-bas compagnons de nos misères ; ayant, dans certaines classes, un double système nerveux, même une sorte d'âme asservie à des organes symétriques, solidaires et détachés du sol, montrant parfois une sensibilité, une chaleur de sentiment plus vive que la nôtre ; avec des mouvements spontanés, des sens exquis, de la mémoire, des besoins instinctifs, des penchants héréditaires ou acquis, enfin des passions dont, nous le répétons, ils ne sauraient être comptables, privés qu'ils sont de cette capacité d'intelligence qui perçoit, qui réfléchit, qui raisonne, qui juge, qui choisit librement, qui veut.